



Newsletter - 21 janvier 2024

# 21 janvier 2025

**Il est des anniversaires qui ont un goût amer, surtout lorsqu'ils marquent un événement transformateur dont la blessure reste ouverte.**



**Le 21 janvier 1986, une explosion a ravagé mon quartier. Ce jour-là, des vies ont été brisées, des familles endeuillées, des enfants rendus orphelins. Moi, j'ai perdu la vue.**

**Mais ce n'est pas tout : cette déflagration a laissé en chacun de nous des blessures invisibles, plus profondes encore que celles de nos corps.**

On nous appelle les "martyrs vivants". C'est vrai, nous portons dans notre chair les stigmates de ce drame. Ce jour-là, j'ai offert mon sens le plus précieux, la vue,

sur cet autel brûlant qu'est le Liban. Et pourtant, avec le temps, j'ai compris que le plus grand sacrifice que je pouvais offrir était le pardon.

Mais aujourd'hui, 39 ans après, l'amertume m'étreint. Mon cœur est lourd, déboussolé. Je bouillonne de l'intérieur, et rien ne semble pouvoir apaiser ce feu. Certes, j'ai la foi. Certes, je sens la grâce de Dieu m'habiter et me guider. Mais une question me ronge : pourquoi tout cela ?

J'ai perdu mes yeux, mais pas mes larmes. Chaque jour, je m'offre pour mon pays, et pourtant il reste brisé. Mon peuple, que je porte dans mes prières et dans ma douleur, n'a toujours pas trouvé le repos.

**On me demande** de multiplier les pains pour nourrir ceux que tout a abandonnés. Je n'y arrive pas.

**On me demande** de guérir les malades que le système de santé libanais a laissés de côté. Je suis impuissant.

**On me demande** de relever un peuple mis à genoux par la corruption et les manipulations étrangères. Mais moi-même, je suis à terre.

Et dans ma nuit noire, une main se pose sur mon épaule. Ce n'est pas une main ordinaire. C'est celle de Jésus. Elle comprend mon désarroi. Elle me console. Et, dans un silence d'éternité, elle m'ouvre les yeux sur une vérité profonde :

**Ce n'est pas moi** qui multiplierai les pains pour nourrir ces familles désespérées, mais Jésus.

**Ce n'est pas moi** qui guérirai les malades oubliés, mais Jésus.

**Ce n'est pas moi** qui redresserai un peuple brisé, mais Jésus.

Et Jésus me montre tous ces visages autour de moi, ces mains tendues, ces cœurs remplis d'amour :

- Cette vieille dame, à la sortie de l'église, qui me dit : "Je prie pour le Liban."
- Cet étudiant, qui a jeûné pour mon pays et donné les 12 euros de son repas à Phoenix, pour nourrir un étudiant libanais dans le besoin.
- Cet évêque français, qui m'invite à témoigner et organise des veillées de prière pour le Liban.
- Ces processions, partout en France, en l'honneur de Saint Charbel, ce grand saint libanais qui veille sur nous.

Et alors, dans cette nuit intérieure, je comprends. Mon rôle n'est pas d'agir seul, mais de devenir un instrument de sa lumière. Car ce n'est pas moi, Fouad, qui sauvera le Liban. C'est Lui, à travers nous tous, unis par l'amour et la foi.

Aujourd'hui, en ce triste anniversaire, je veux vous dire : le Liban souffre, mais il n'est pas abandonné. Dans chaque prière, chaque geste de bonté, chaque sacrifice, il y a une part de résurrection.

Alors continuons d'aimer, de pardonner et d'espérer.

**Ensemble, nous reconstruirons.**

[www.le-phoenix.org](http://www.le-phoenix.org)

Soutenir les œuvres de paix

---

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



© Tous droits réservés Phoenix semeurs de Paix

Vous recevez ce message car vous avez eu  
un contact direct ou indirect

avec l'association Phoenix semeurs de Paix

Pour vous désabonner de notre liste d'envoi,  
cliquez sur le lien en bas de la page.

### Phoenix semeurs de Paix

30bis rue du Vieil Abrevoir  
78100 Saint-Germain-en-Laye

contact@le-phoenix.org

[Se désinscrire](#)